

Laval théologique et philosophique



Biologie, médecine et éthique

Henri Beaumont

Volume 44, numéro 2, juin 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/400386ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/400386ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beaumont, H. (1988). Compte rendu de [*Biologie, médecine et éthique*]. *Laval théologique et philosophique*, 44(2), 265–266. <https://doi.org/10.7202/400386ar>

Sainte Marie, mère de Dieu, modèle de l'Église, Paris, Le Centurion, 1987, 267 pages (21.5 × 14 cm).

Il y a déjà près de 30 ans que paraissait, chez Desclée, sous le titre « *Notre-Dame* », dans la collection « Les Enseignements pontificaux », un excellent choix de 868 textes mariaux couvrant 488 pages plus 132 pages de tables très détaillées. Les derniers textes dataient de 1959.

En 1981, les mêmes moines de Solesmes assumaient eux-mêmes la publication d'une nouvelle collection, cette fois sous le titre « l'enseignement des Papes ». « *La Vierge Marie dans l'enseignement des Papes* » ouvrait la série. Ce n'était pas seulement une mise à jour du précédent ouvrage mais une refonte dans la présentation. En recoupant nécessairement la première publication, ce dernier volume en poursuivait le même dessein avec 4 textes de Jean XXIII et 33 de Paul VI, soit jusqu'en 1978.

Après dix ans, de riches et nouveaux textes devaient encore s'ajouter pour mettre à date ces excellents outils. Robert Ackermann s'en est donné la tâche en élargissant sa recherche. La présente collection ne se limite plus aux enseignements du Magistère et, pour cause, elle porte simplement pour titre : « Les dossiers de la Documentation Catholique ». Aux textes pontificaux s'ajoutent quelques-uns de théologiens et d'échanges œcuméniques.

Le présent volume garde aux précédents leur utilité car il commence avec le Concile Vatican II par le chapitre VIII de *Lumen Gentium* et les discours de Paul VI de la troisième session, avec proclamation du titre de Marie, Mère de l'Église.

Après ces deux textes qui forment la première partie, une deuxième partie présente « les grands textes des papes de Pie XII à Jean-Paul II » avec un texte de Jean XXIII sur le Rosaire. La troisième partie offre « des approches théologiques », parmi lesquelles figure « La Vierge Marie dans la vie chrétienne » publié par le Comité de théologie

des évêques du Québec. Une quatrième partie est consacrée à « L'année liturgique avec Marie », tous textes d'audiences ou homélies de Paul VI et Jean-Paul II. Enfin, une cinquième partie, 17 prières à la Vierge Marie de Pie XII, Paul VI et Jean-Paul II. Suivent trois index : l'un des *Sanctuaires mariaux* cités dans le volume. Un total de 23 dont 4 du Québec. Un autre des noms propres et un dernier des matières. Chaque texte est précédé de quelques lignes d'introduction qui le situe et en donne le sens.

Ce volume complémentaire est une heureuse initiative pendant l'Année mariale.

Henri-M. GUINDON, S.M.M.

Biologie, médecine et éthique. Textes du Magistère catholique réunis et présentés par Patrick Verspieren, S.J. Paris, Le Centurion, 1987, 500 pages (21.5 × 14.5 cm).

Dans la série « les dossiers de la Documentation catholique », le Père Patrick Verspieren a réuni et présenté les principaux textes du Magistère catholique concernant la biologie, la médecine et l'éthique. Les documents choisis ont comme auteurs les papes, les congrégations romaines ou des évêques, et ont été publiés de 1949 à 1987, soit à partir du pontificat de Pie XII jusqu'à celui du pape actuel, Jean-Paul II.

Les textes sélectionnés sont précédés d'une introduction générale dans laquelle Patrick Verspieren indique le but envisagé, les raisons qui ont orienté le choix des textes, ainsi que l'autorité variable des divers documents présentés. Chaque texte est précédé d'une brève présentation. Les documents sont classés en trois parties : la première est intitulée « à l'orée de la vie », la deuxième « santé, maladie, médecine et respect de l'homme », et la dernière « à l'approche de la mort ». Dans chacune de ces sections, les documents sont classés selon l'ordre chronologique de publication. En complément, le récent document

de la Congrégation pour la Doctrine de la foi sur « le respect de la vie humaine naissante et la dignité de la procréation » a été ajouté.

Ce dossier de textes officiels catholiques constitue un excellent instrument de travail. Comme Patrick Verspieren l'explique lui-même : « le présent ouvrage a pour objectif de mettre à la disposition de tous les prises de position du Magistère de l'Église catholique en ce qui concerne la bioéthique. Ces interventions se sont succédé depuis quarante ans, au rythme des innovations biomédicales et des besoins qui apparaissaient. Pour être pleinement comprises, elles nécessitent d'être mises en relation avec la foi qui les a inspirées. Elles ne forment pas un traité d'éthique biomédicale. Elles ne dispensent pas de la lecture des autres ouvrages où la pensée chrétienne s'est déployée pour tenter de faire face aux défis de notre temps. Mais elles seront lues attentivement, on peut l'espérer, par ceux qui, sans se contenter de fragments hâtivement choisis, cherchent à étudier sérieusement les documents dans lesquels l'Église catholique a engagé son autorité. » (p. 9).

Henri BEAUMONT

Friedrich SCHLEIERMACHER, *Herméneutique*, traduction et introduction de Marianna Simon, avant-propos de Jean Starobinski. Coll. « Lieux théologiques », n° 10. Genève, Labor et Fides, 1987, 224 pages (21 × 15 cm).

Ce livre est la traduction de la deuxième édition revue et augmentée de l'*Hermeneutik*, éditée par H. Kimmerle en 1974. Il comprend tous les manuscrits de Schleiermacher qui traitent du problème herméneutique. Très elliptiques, ces textes, qui se composent essentiellement de fragments, d'aphorismes, d'esquisses et de notes de cours, ne sont pas d'un accès facile. Les discours académiques de 1829 représentent les seuls écrits à présenter un caractère proprement littéraire ou publiable, mais leur lecture n'a rien d'aisé

puisque'ils sont pour une large part un commentaire des travaux herméneutiques de F.A. Wolf et F. Ast, malheureusement trop peu connus.

L'intérêt de cette publication n'en est pas moins immense. Les idées de Schleiermacher ont catalysé, surtout par l'intermédiaire de Dilthey, l'essor de l'herméneutique moderne. Théologien et philologue de tout premier ordre, Schleiermacher fut le premier à envisager le programme systématique d'une herméneutique générale qui puisse servir de fondement à l'exégèse et à la philologie. Les textes ici réunis s'échelonnent de 1805 à 1833, couvrant donc l'ensemble de la carrière universitaire de Schleiermacher, mort en 1834. C'est en vue de ses cours et de ses recherches en théologie comme en philologie que Schleiermacher s'est intéressé aux questions, incontournables depuis lui, de l'herméneutique. Ceci explique peut-être pourquoi il n'a lui-même jamais publié ses réflexions herméneutiques. Tel Christophe Colomb, il n'était peut-être pas conscient d'avoir découvert un nouveau continent.

Compte tenu de leur état fragmentaire, ces manuscrits exigent eux-mêmes un patient travail herméneutique de compréhension, facilité par l'excellente introduction et les annotations de M. Simon. À vrai dire, l'introduction de Madame Simon représente à l'heure actuelle la plus fiable présentation de l'herméneutique de Schleiermacher en langue française. La traduction des textes est dans l'ensemble d'une grande précision, sauf sur un point important : il n'y a pas d'unité dans la traduction des termes *Missverstand*, *Missverstehen* et *Missverständnis*. Ces trois synonymes sont le plus souvent traduits par « mécompréhension » (terme qu'on ne trouve pas dans le dictionnaire, mais on ne s'en scandalisera pas, tant il est irremplaçable ici). Mais *Missverstand* est aussi rendu p. 111 par « erreur de compréhension », ce qui n'est pas tout à fait la même chose. Le lecteur risque ainsi de ne pas apercevoir le parallélisme que Schleiermacher veut établir entre la pratique relâchée de l'interprétation, pour laquelle la mécompréhension (mais on lit ici